

possession de ce domaine ! Mais en regardant les choses sous un autre point de vue, si ses habitants sont plus heureux, moins vexés, moins imposés que leurs voisins, il faut approuver ce qui est, et souhaiter pour eux qu'ils restent toujours dans le même état. »

Malgré son indifférence habituelle, M. C. du T. est séduit par Villeneuve, et vante ce paysage si coloré et si riant. Mais son enthousiasme ne va pas plus loin, et l'aspect d'Avignon, pittoresquement groupé autour du château des papes n'arrête pas ses regards. Pour lui, Avignon est une assez grande ville, dont les maisons sont bien bâties. On y compte environ 30.000 habitants... On y voit beaucoup de prêtres et beaucoup de moines. « Le légat a pour sa garde une compagnie de cheveu-légers, habillés d'écarlate et galonnés sur les tailles, et une douzaine de suisses, grands comme des patagons, habillés avec des soubrevestes et des hauts de chausses déchiquetés faits de drap bleu et rouge à peu près comme les Cent-Suisses. » Conduit d'églises en églises, il se fait montrer « aux Cordeliers, le tombeau de Pétrarque, l'amoureux de Laure, aux Pénitents Noirs, le tableau de la Cène, aux Pénitents de la Miséricorde, un christ en yvoire très curieux (1), un tableau du maître-autel représentant un christ sur la croix, et un saint Sébastien, tous deux ouvrages de grands peintres de l'ancienne école. »

*De Nismes, le 20 mars.* — « En quittant Villeneuve, j'ai dit adieu au Dauphiné, au Comtat, au Rhosne. Ce ne fut

---

(8) C'est le célèbre christ de Jean Guillermin, qui se trouve actuellement au Musée d'Avignon.